

APPEL AU MECENAT

POUR LA SOLUTION DU PROBLEME D'ALEZIA ET POUR LA REHABILITATION DE VERGINGETORIX

L'appel que nous lançons a pour objet la recherche de la vérité historique pour elle-même et comme enjeu la réponse à une question intéressant notre histoire nationale: Vercingétorix mérite-t-il de figurer, pour l'honneur de la Gaule, dans la galerie des grands capitaines de l'Antiquité ?

L'enjeu demeure et la recherche est ancienne. Il y a longtemps que le débat sur Alésia est ouvert et que des sites ont été proposés pour remplacer Alise-Sainte-Reine. L'Université, dans sa majorité, a maintenu l'identification officialisée par Napoléon III, dans la mesure même où des Alésias rivales ne pouvaient pas s'imposer.

Le groupe de chercheurs, qui sollicitent aujourd'hui l'aide de généreux mécènes, désire avant tout justifier sa démarche, en rappelant la méthode suivie et en précisant les raisons qu'il a eues de ne pas se rallier au dogme d'Alise = Alésia.

Car c'est un dogme. On s'évertue à dire que la querelle d'Alise et des sites compétiteurs n'est plus, en soi, qu'une question morte; bref, qu'Alise-Alésia est une absolue certitude.

Etrange certitude que cette certitude si incertaine! Les meilleurs avocats ne parviennent pas à convaincre, l'archéologie est abusive et l'honneur national est piétiné/

Que penser d'une cause qui force un maître prestigieux, tel M. J. Carcopino et un historien consciencieux et laborieux, tel M. J. Harmand, à prendre avec les règles les plus élémentaires de la critique historique des libertés impardonnables ?

C'est en 1958 que M. J. Carcopino, de l'Académie Française, a publié son livre " Alésia et les ruses de César ". Le plan de cet ouvrage est fondé sur un syllogisme inacceptable:

- 1) Il n'y a que deux sites possibles pour Alésia: Alaise et Alise
- 2) Alaise ne peut pas être Alésia
- 3) Donc Alise est Alésia.

Ce raisonnement qui veut frapper par sa rigueur et qui manifeste une volonté d'écraser les adversaires, laisse tout simplement de côté la question d'un troisième emplacement. Par contre, la rédaction de l'ouvrage fait surgir un nouveau syllogisme qui est la condamnation même d'Alise:

- 1) Alésia est chez les Séquanes
- 2) Les "Séquanes de l'Ouest", fantastique hypothèse sans fondement, ne peuvent exister,
- 3) Donc Alise n'est pas chez les Séquanes et ne peut pas être Alésia.

Plus récente est la thèse sur Alésia de M. J. Harmand (1967). Le premier caractère de cette étude est d'être régie par l'antiméthode. Le site d'Alise, les fouilles et les restitutions du Second Empire sont tout ensemble considérées comme le pivot autour duquel doit tourner le soleil de César! Ce qui dans les textes peut faire difficulté dans leur application à Alise doit être corrigé ou rejeté. Les différents mouvements des armées de César et Vercingétorix ne peuvent être mesurés qu'en fonction du mètre-étalon de platine que représente le postulat: Alise = Alésia.

Pris à son propre jeu, M. J. Harmand ne cesse pas, à toutes les pages de son livre d'être fort embarrassé. Il s'en tire par la multiplication des suppositions et un recours constant aux échappatoires.

L'archéologie est abusive. Le fameux vase d'argent trouvé dans les fossés des Laumes est ... d'époque de Néron! Ce qu'on a voulu prendre pour des stimuli ne sont que de vulgaires pique-boeufs, ainsi que l'a reconnu M. J. Carcopino lui-même. On a soigneusement dissimulé des tessons d'amphores. Pourquoi? Redoute-t-on un examen qui permettrait de les dater?

Sous le couvert de l'apparat critique, ce manteau de l'érudition, on en arrive à proposer aux Français l'image la plus caricaturale du chef gaulois/ Pour M. J. Carcopino, son incompetence, sa naïveté et son outrecuidance l'ont perdu. Pour M. J. Harmand, Vercingétorix a succombé devant "un système technique illusoire" qui évoque "le praticable de théâtre ou de cinéma", et l'idée de trahison est sous-entendue. Cependant on enseigne à nos enfants et on persuade le grand public qu'Alise Sainte-Reine est le site d'Alésia. Par la rédaction des manuels et les feux des

projecteurs qui illuminent la statue érigée sur le Mont Auxois, on dissimule la douloureuse conséquence que cette localisation implique.

Ce n'est pourtant pas dans un but de polémique ou d'opposition que fut entreprise la recherche dont nous allons parler. Celle-ci a mis en œuvre une méthode dont la stricte application ne se souciait pas du résultat final et n'excluait pas systématiquement Alise-Sainte-Reine.

La méthode, empruntée aux enquêtes policières, est celle du portrait-robot. Le "portrait" d'Alésia fut esquissé en reprenant le De Bello Gallico et en établissant, à partir du texte, trente paramètres géographiques et tactiques. Puis ce "visage" fut recherché sur toute la partie de la Gaule où Alésia devait forcément se trouver. L'étendue interrogée fut matérialisée par l'affichage sur un grand panneau de l'ensemble des cartes au 50.000^{ème} couvrant tout le territoire mis en cause. Ce panneau ayant été dressé, l'exploration des cartes fut conduite de gauche à droite et de haut en bas, comme s'il était agi d'exécuter une tapisserie au petit point.

C'est au cours de cette opération que fut décelé un ensemble topographique conforme au dessin dont les traits avaient été empruntés aux Commentaires de César.

Le "visage" ayant été reconnu, on passa aux mensurations qui s'avérèrent exactes.

Restait à préciser la "condition individuelle". C'est alors que notre site apparut placé sur l'itinéraire même de retraite assigné par César à ses troupes. Il occupait sur ce parcours un emplacement stratégique qui expliquait la bataille et livrait du même coup la clé de la compréhension de tout le VII^e Livre des Commentaires.

Il reste à faire la preuve. Ce qui est encourageant, ce sont les concordances topographiques et périmétriques et, plus encore, la constatation surprenante que le site détecté graphiquement ait coïncidé avec la forteresse naturelle idéale dont l'occupation permettait de bloquer l'armée romaine au seuil de la Gaule, contraignant César à un investissement inéluctable. Mais seules des fouilles méthodiques sont susceptibles d'authentifier les fossés, visibles sur les photographies à l'infrarouge, qui constituaient la partie la plus originale des fortifications.

La situation, pour le groupe de chercheurs, se présente ainsi en ce début d'année. Monsieur le Ministre Ed. Michelet est intervenu personnellement auprès de la Commission Supérieure de la Recherche Archéologique qui a accordé l'autorisation de fouilles. Au cours de l'été prochain, il est possible de porter sur les lieux avec tout le matériel nécessaire, un groupe de trente jeunes archéologues, ayant déjà travaillé sur le site, en y exécutant des travaux de topographie et de photographie et d'examen minutieux du terrain. C'est dire que, en personnel et en matériel, tous les moyens sont disponibles pour une campagne décisive. Malheureusement, les compressions budgétaires n'ont pas permis d'obtenir une subvention ministérielle et le Conseil Général du Jura ne pourra lui-même que faire un geste symbolique.

C'est dans ces conditions que nous nous tournons vers de généreux mécènes qui voudraient bien nous comprendre et nous aider, afin que nous puissions pousser jusqu'au bout notre recherche. Nous avons l'espoir que celle-ci sera couronnée de succès, mettant un terme à une ancienne et irritante polémique et plaçant dans une nouvelle lumière les capacités militaires de Vercingétorix. Si la bataille a vraiment eu lieu dans ce site perdu et redécouvert, elle est cette lutte de deux génies, égaux en valeur, dont l'un, César, a été favorisé par le destin et dont l'autre, Vercingétorix, héros malheureux, a sauvé l'honneur de la Gaule.

+ +
+ +

REFERENCES

PERSONNEL SCIENTIFIQUE

Mr. A. BERTHIER, Conservateur en chef aux Archives de France, détaché en Algérie, membre correspondant de l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres, Conservateur du Musée de Constantine et des fouilles de Tiddis (Algérie), Professeur à l'Université de Constantine.

Mr. B. EDEINE, Docteur ès-Lettres, Licencié en Droit, Diplômé de l'Ecole Nationale des Langues Orientales, chargé de Recherches au C.N.R.S., Directeur de l'Ecole Internationale de Fouilles Archéologiques du Mont-Joly (Calvados)

Mr. R. POTIER, Licencié es-Lettres, Diplômé d'Etudes Supérieures, Professeur au Lycée Malherbe de Caen.

Melle A. BRENET, agrégée d'Histoire et de Géographie

Le groupe des spécialistes de l'Ecole de Fouilles Archéologiques du Mont-Joly.

CONSEILLER MILITAIRE: Général d'Armée Clément BLANC.

PUBLICATIONS:

- Général d'Armée BLANC, article dans Bulletin d'Information de l'Association Générale de Prévoyance Militaire, N°43, Automne 1965.
 - Jean-Marie DUNOYER, article dans LE MONDE, 25 Janvier 1967
 - R. POTIER, Un nouveau site pour Alésia ? dans l'Information Historique, N°2 et 3, 1968
- En préparation: R. POTIER, Le problème d'Alésia et le génie militaire de Vercingétorix
- Emissions à l'O.R.T.F. - Septembre 1969
 - Articles et échos dans quotidiens de province
-